Paris Art et Design

La relève est là

Du 31 mars au 3 avril, le meilleur du design investit les terrasses des Tuileries pour une vingtième édition du PAD plus réjouissante que jamais. Partenaire de l'événement, *Point de Vue* est allé à la rencontre de quatre galeristes. Ils vous présentent leur chouchou 2016.

Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost** Photos **Julien Benhamou**

Sieste brésilienne

À 33 ans, Paul Viguier est le benjamin du PAD. Avec sa femme Candice, ils abordent leur cinquième participation avec la même fraîcheur et présentent un mobilier brésilien moderniste et contemporain dont ils ont fait leur spécialité. « Nous venons tous deux du milieu de la mode et comme un vêtement chic, nous aimons qu'un meuble soit beau et intemporel », affirme Paul. À la faveur d'un grand voyage au Brésil, ils ont découvert les créations en palissandre de Joachim Tenreiro, Jorge Zalszupin, Lina Bo Bardi et Sergio Rodrigues, les stars des années 1950-1960. Leurs pièces voisineront avec les créations contemporaines de Zanini de Zanine, à l'instar de cette formidable chaise longue. Figure du design contemporain au Brésil, Zanini utilise de l'ipé récupéré sur d'anciennes charpentes de maisons, dont certaines ont été construites par son père, le grand architecte José Zanine Caldas.

Galerie James, stand 57.

Esther et ses bijoux

« Faire en tout petit ce qu'ils savent faire en très grand. » Lorsqu'il y a cinq ans, Esther de Beaucé s'aperçoit qu'il n'y a plus vraiment en France d'éditeurs de bijoux d'artistes, elle se lance et va frapper aux portes de ceux qu'elle vénère, Claude Lévêque et François Morellet par exemple. « Il s'agit d'une histoire de l'art plus intime. Le déclic se produit et donne du sens à petite échelle », témoigne encore Esther, 39 ans, présente au PAD pour la première fois. Dans ses vitrines, comme un musée de sculptures miniatures, les bijoux poétiques de la créatrice Constance Guisset : broche, bague et pendentif en résine, perles de culture et or apparaissent comme une nature recréée.

Galerie Minimasterpiece, stand 11.

De marbre

Pour sa première participation au PAD Paris, Armel Soyer a imaginé un salon néoclassique du XXIe siècle, dont l'un des objets phares sera ce guéridon de Pierre Gonalons. Sculpté dans le marbre rouge de Saint-Pons, celui du Trianon de Versailles, il illustre parfaitement le travail de cette galeriste du Marais, qui a passé auparavant dix ans chez Lalique. « En me lançant il y a cinq ans, je voulais réunir le savoir-faire des artisans français et des créateurs que j'aime. J'édite les pièces de A à Z », témoigne cette quadra aussi discrète qu'entreprenante. En cinq ans, elle a d'abord conquis une clientèle internationale, puis les Français, qui s'intéressent désormais à ses propositions à la frontière de l'art et du design.

Galerie Armel Soyer, stand 67.

Clin d'œil

À la fois lampe et sculpture, cet œil des années 1960 en laiton nickelé, édité par Rouve, illustre parfaitement la philosophie de Jacques Hervouet : « Présenter le meilleur des Trente glorieuses, ce style chic et surréaliste produit en France, en Italie et en Angleterre. » Venu de la publicité, ce chaleureux quinqua, fan de Régence française, a finalement misé sur le mobilier rare de la reconstruction, de 1950 à 1970. « Il s'agit de pièces uniques ou de séries très courtes, qui n'ont jamais fait l'objet d'éditions », reprend-il. La lampe Œil n'est pas signée, mais serait l'œuvre de Michel Boyer, qui travaillait à l'époque pour la galerie Rouve. Cette pièce sera l'un des éléments du décor très *2001, l'odyssée de l'espace,* présenté cette année par Jacques Hervouet.

Galerie Hervouet, stand 40.